



LE PETIT Édition 1 QUOTIDIEN

CONFÉRENCE DE RECHERCHE 2007 SUR LE BASSIN DE GEORGIA ET PUGET SOUND 26-29 MARS 2007 VANCOUVER, COLOMBIE-BRITANNIQUE

Repousser le mur séparant la science et la revendication

Dans son discours-programme de ce matin, le directeur du Centre des pêcheries de l'Université de la Colombie-Britannique, Daniel Pauly, affirmera que les sociétés modernes doivent repenser le rôle de la science dans le processus politique.

« Nous devons repousser le mur qui sépare la revendication de la science », a-t-il déclaré dans une entrevue accordée avant la conférence. Plus précisément, les scientifiques doivent réfléchir à ce qu'ils pensent de l'utilisation – ou de la non-utilisation – de leurs résultats par les autorités publiques.

L'activité humaine et industrielle a augmenté au point de devenir une menace véritable pour la planète, a-t-il ajouté. Il était peut-être plus simple d'avoir un mode de vie durable quand la taille des populations était plus petite.

Mais désormais, « tout ce que nous faisons a de l'importance, et tout ce que nous faisons est amplifié par notre poids démographique ».

Dans l'intervalle, les politiciens sont formés de manière à traiter les préoccupations environnementales comme une simple variable parmi toutes celles qui entrent en jeu dans leurs décisions.

Suite à la page 2



La chef de la nation Tsleil-Waututh, Leah George-Wilson, a accueilli les participants à la Conférence de recherche sur le bassin de Georgia et Puget Sound de 2003, selon la tradition salish du littoral. La chef George-Wilson accueillera aussi les participants à la conférence de cette année, au nom de sa nation et de celles des Musqueam et des Squamish, soulignant le retour de l'événement au Canada. Elle sera accompagnée par ses sœurs, Carleen et Joanne Thomas, qui chanteront l'hymne salish du littoral.

Les résultats de la recherche établissent un pont entre la science et l'action

Les liens qui existent entre la science et l'élaboration des politiques sont au cœur de cette conférence et fondent l'effort de collaboration qui vise à protéger et à restaurer l'écosystème du bassin de Georgia et Puget Sound.

Face aux incidences de l'urbanisation et des changements climatiques, aux questions de la qualité de l'eau et aux menaces à la biodiversité, l'avenir de la région repose sur la conscience du fait que la science peut transcender les frontières politiques et réunir les collectivités d'intérêt. Au cours des prochains jours, les participants auront la chance de débattre de questions très importantes :

- Notre science est-elle bien orientée? Sur quelles questions serons-nous appelés à nous pencher en recherche au cours des 10 à 15 prochaines années?

- La science a-t-elle raison? Possédons-nous les bons outils, les bonnes capacités et les bonnes compétences pour faire le travail?
- Faisons-nous tout ce que nous pouvons et devons faire pour intégrer et communiquer efficacement les connaissances provenant des différentes administrations, disciplines et traditions culturelles?

Les présidents de la conférence, Justin Longo d'Environnement Canada et Sarah Brace de la U.S. Environmental Protection Agency (EPA), espèrent que ces quatre journées de conférence stimuleront les participants. Les séances plénières et les réunions en petits groupes leur permettront de prendre connaissance de résultats de recherche convaincants et d'explorer des moyens

« de vivifier les rapports entre la science et l'action », d'expliquer M. Longo.

« Ici, on se parle entre scientifiques, fait observer M. Longo. Nous cherchons des moyens de traduire la science en connaissances que les décideurs puissent utiliser et que les individus puissent mettre en pratique. »

Amener le public à se préoccuper davantage de l'écosystème menacé du bassin de Georgia est un défi qui sera présent tout au long de la conférence.

« Notre vie se déroule à proximité de l'eau et, si vous demandez aux gens de décrire la région [du bassin de Georgia et Puget Sound], ils parlent du beau paysage, explique M. Longo. Les scientifiques, eux, voient l'écosystème en péril à la fois sur terre, dans les airs et sous l'eau. »

Suite à la page 4

Les photographes : les macreuses front blancs, Mike Yip; Signes océaniques, Marsha Engel, Eelgrass, Photo courante



LE PETIT Édition 1 QUOTIDIEN

À la CMI, « pas besoin de négocier »

Irene Brooks

Selon la coprésidente américaine de la Commission mixte internationale (CMI), Irene Brooks, le Canada et les États-Unis sont si près en ce qui a trait aux questions transfrontalières touchant la qualité de l'eau que les négociations sont presque hors de propos.

Au cours de la *Conférence de recherche sur le bassin de Georgia et Puget Sound*, M^{me} Brooks discutera du programme de la CMI appelé *International Watershed Initiative*, qui s'attaque aux nouveaux problèmes environnementaux qui se posent le long de la frontière.

La CMI, à laquelle le *Traité des eaux limitrophes* de 1909 a donné naissance il y a près d'un siècle, a pour but de prévenir et de résoudre les différends découlant de l'utilisation et de la qualité des eaux limitrophes. Si un problème se pose, explique M^{me} Brooks, les gouvernements du Canada et des États-Unis s'adressent à la CMI. Celle-ci forme un groupe de travail constitué d'experts des deux pays, puis elle conseille les gouvernements en se basant sur les meilleurs éléments de preuve disponibles.

L'un des principaux objectifs de la *International Watershed Initiative* est de favoriser la résolution des problèmes au niveau local, sans aucune participation directe de la CMI. Dans un monde idéal, selon M^{me} Brooks, ce type de consultation et de collaboration directes rendrait superflue l'existence de la CMI. Cependant, dans la réalité, une entité bilatérale qui se penche sur « la situation globale » a toujours sa place.

Dans son travail auprès des commissions interétatiques sur les bassins hydrographiques, la formation initiale de M^{me} Brooks en science politique et en administration publique « a été fort utile », explique-t-elle. Mais elle n'a guère eu besoin de ces compétences à la CMI : le Canada et les É.-U. sont si proches que les négociations interviennent à peine.

On n'a jamais demandé à la CMI d'examiner quelque problème que ce soit touchant les États du Nord-Ouest et la province bordés par le Pacifique et « la coopération semble excellente entre la Colombie-Britannique et l'État de Washington », selon M^{me} Brooks. Tout en faisant remarquer qu'une grande partie du travail de la CMI a trait aux Grands Lacs, elle explique que cette conférence lui donnera la chance d'en apprendre davantage sur l'écosystème du bassin de Georgia et de Puget Sound.

Dans cette optique, elle se dit impatiente de rencontrer les chercheurs qui s'occupent de la question de la qualité de l'eau dans la région.

Repousser le mur séparant la science et la revendication

Suite de la page 1

En matière de pêche, par exemple, la biomasse des stocks n'est qu'une considération parmi tant d'autres, dont les conditions économiques et le taux d'emploi.

Dans certains cas, de mettre en garde M. Pauly, les décideurs sont motivés par des visions du monde dangereusement dénuées de valeur scientifique.

Malgré cela, bien des scientifiques sont réticents à prendre part au processus décisionnel. M. Pauly souligne que nombre d'entre eux travaillent pour des gouvernements qui s'attendent à leur loyauté et qui ne seraient pas tendres envers ceux qui exprimeraient franchement leur façon de penser. D'autres scientifiques, liés par l'éthique, estiment que la revendication et l'engagement politique entacheraient leurs résultats.

En dépit de ces considérations, M. Pauly avance que les scientifiques doivent trouver une façon de veiller à ce que le tort causé par les humains devienne la considération prédominante des politiciens, et non pas seulement l'une d'elles.

« Il ne devrait tout simplement pas être possible d'ignorer une question cruciale comme le réchauffement planétaire, a-t-il poursuivi. Les gens le paieront très cher sur le plan des risques et des problèmes touchant la santé, les collectivités et la prospérité future. »

M. Pauly imagine le jour où les décisions stratégiques devront faire l'objet d'un examen scientifique semblable à celui auquel les scientifiques sont soumis en matière d'éthique. Les politiciens seraient tenus de démontrer les faits scientifiques qui sous-tendent une recommandation ou une politique, et un conseiller scientifique pourrait être élevé au rang d'examineur des politiques.

En attendant, même si les scientifiques ne peuvent franchir la limite séparant la revendication et la science, il leur revient de s'engager plus à fond auprès des décideurs et de la société en général, selon M. Pauly. Celui-ci reconnaît que les scientifiques ne peuvent sauter ce mur, mais ils doivent apprendre à le repousser.



Les photographes : les macreuses front blancs, Mike Yip; Signes océaniques, Marsha Engel; Eelgrass, Photo courante





LE PETIT Édition 1 QUOTIDIEN

La conférence « verte » donne le ton

Pour un comité organisateur dédié au soutien et à la restauration d'un écosystème menacé, c'était une évidence que la *Conférence de recherche sur le Bassin de Georgia et de Puget Sound* serait organisée en autant que possible comme un événement « vert ».

« Nous ne pouvons pas demander aux citoyens de partager avec nous une responsabilité d'action si nous n'agissons pas nous-mêmes » indique Mary Beth Bérubé, dirigeante du bureau de coordination du Bassin de Georgia à Environnement Canada.

« Même si la conférence n'est pas parfaitement écologique, je suis fière de ce que nous avons réussi à accomplir. »

Parmi les principales caractéristiques écologiques de l'événement, on retrouve :

- Des ententes spéciales avec une compagnie locale de transport par autobus afin de s'assurer que des véhicules à faibles émissions seront utilisés, aussi bien que des véhicules plus petits lorsque peu de participants ont signé pour l'utilisation des navettes les amenant à la conférence;
- L'utilisation de serviettes de table en tissu plutôt qu'en papier pour tous les repas;
- De l'eau servie dans des pichets plutôt que dans des bouteilles de plastique;
- Du recyclage sur tout le site de la conférence;
- Des menus élaborés selon la *100-Mile Diet*, une initiative locale visant à soutenir les fermes familiales tout en éliminant le coût et les émissions de gaz à effet de serre associés à la distance moyenne de 1 500 milles que parcourt la nourriture pour se rendre du producteur au consommateur.

La conférence est également neutre en carbone. Grâce à une commandite du service public provincial d'électricité, B.C. Hydro, les compensations équivalant à toutes les émissions de carbone associées aux activités de transport et d'opération de la conférence ont été achetées.

M^{me} Bérubé voit la conférence comme une chance d'encourager les entreprises locales à regarder de plus près leur propre potentiel écologique.

« Je ne crois pas qu'aucun des hôtels en ville n'ait encore mis en place tous les aspects de cette approche triple fondée sur les résultats » indique-t-elle. Mais en nous prenant en charge écologiquement dans leur propre édifice, nous les poussons un peu plus loin ».

Attribution aux étudiants de prix visant à encourager une nouvelle génération

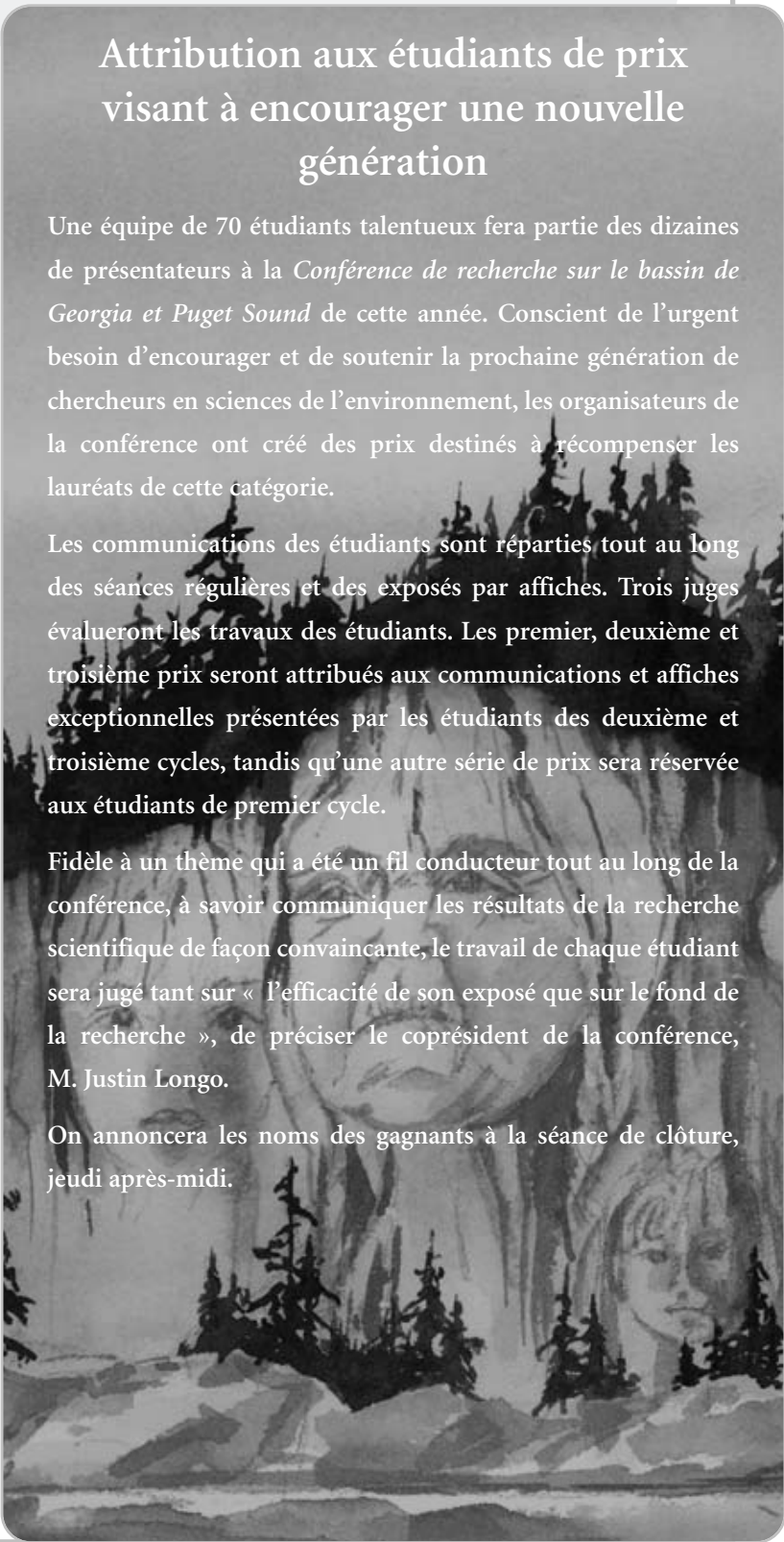
Une équipe de 70 étudiants talentueux fera partie des dizaines de présentateurs à la *Conférence de recherche sur le bassin de Georgia et Puget Sound* de cette année. Conscient de l'urgent besoin d'encourager et de soutenir la prochaine génération de chercheurs en sciences de l'environnement, les organisateurs de la conférence ont créé des prix destinés à récompenser les lauréats de cette catégorie.

Les communications des étudiants sont réparties tout au long des séances régulières et des exposés par affiches. Trois juges évalueront les travaux des étudiants. Les premier, deuxième et troisième prix seront attribués aux communications et affiches exceptionnelles présentées par les étudiants des deuxième et troisième cycles, tandis qu'une autre série de prix sera réservée aux étudiants de premier cycle.

Fidèle à un thème qui a été un fil conducteur tout au long de la conférence, à savoir communiquer les résultats de la recherche scientifique de façon convaincante, le travail de chaque étudiant sera jugé tant sur « l'efficacité de son exposé que sur le fond de la recherche », de préciser le coprésident de la conférence, M. Justin Longo.

On annoncera les noms des gagnants à la séance de clôture, jeudi après-midi.

Les photographes : les macreuses front blancs, Mike Yip; Signes océaniques, Marsha Engel, Eelgrass, Photo courante



"To Those Who've Gone Before." © Melinda Wilde



Environnement Canada / Environment Canada



CONFÉRENCE DE RECHERCHE 2007 SUR LE BASSIN DE GEORGIA ET PUGET SOUND — INITIATIVE COPARRAINÉE





LE PETIT Édition 1 QUOTIDIEN

Les résultats de la recherche établissent un pont entre la science et l'action

Suite de la page 1

Les communications présentées dans les prochains jours apporteront de nouveaux résultats qui pourraient aider le public à comprendre l'état du bassin de Georgia et Puget Sound et à s'en préoccuper. Lorsque les connaissances scientifiques sont présentées en mots courants, sensibilisant le public aux problèmes tels que la prolifération de cryptosporidies et de giardia dans les mollusques et les crustacés, les gens se soucient davantage des effets de la dégradation de l'environnement sur la nourriture et la santé.

Depuis toujours, les chercheurs mettent l'accent sur les dimensions scientifiques de leur travail. Mais de plus en plus

de spécialistes défendent désormais activement les résultats de leur recherche dans les antichambres du pouvoir, veillant à ce que ces résultats subsistent au-delà du laboratoire.

« La science passe par la traduction et l'itération à plusieurs niveaux politiques différents ajoute-t-il. Les scientifiques peuvent s'engager dans ce processus, et ils doivent le faire. »

M. Longo prévoit que la conférence donnera aux participants le goût de vulgariser leurs recherches pour la collectivité non scientifique et de voir traduire leurs connaissances durement acquises en mesures concrètes dont bénéficiera l'écosystème du bassin de Georgia et Puget Sound.

Chiffrons la situation

Population prévue pour la région du bassin de Georgia d'ici 2027 : **5,3 millions d'habitants**

Pourcentage de croissance entre 2007 et 2027 : **100**

Pourcentage d'augmentation du rejet quotidien moyen d'eaux usées municipales stabilisées dans le bassin de Georgia de 1983 à 1999 : **62**

Pourcentage d'augmentation de l'utilisation résidentielle d'eau de 1991 à 2001 : **28**

Pourcentage d'augmentation de la population desservie par les systèmes municipaux d'alimentation en eau potable : **410**

Pourcentage d'utilisation municipale d'eau dans le bassin de Georgia actuellement attribuée à la consommation résidentielle : **60**

Perte prévue de recettes touristiques pour cause de qualité de l'air et de visibilité médiocres pour la région métropolitaine de Vancouver, par incident : **7,45 millions de dollars**

Dans la vallée du Fraser : **1,32 million de dollars**

Données de recherches élaborées ou réunies pour le plan d'action du bassin de Georgia.

Le petit quotidien a été réalisé par The Conference Publishers Inc., www.theconferencepublishers.com. Les opinions exprimées sont celles des personnes mentionnées.

4

Rédactrices en chef

Erinne White
Margot Cragg

Directrice de la traduction

Biljana Zelenovic

Graphisme et réalisation

Zsuzsa Grandpierre



CHANGEMENTS AU PROGRAMME

À 15 h aujourd'hui, la séance simultanée 3B s'intitule *International Joint Commission: Special Consultation Session on the 2006 Progress Report Under the Canada-United States Air Quality Agreement*. Elle est présidée par les coprésidents de la CMI, Jack Blaney (Canada) et Irene Brooks (É.-U.). On peut se procurer des exemplaires du rapport au bureau d'inscription.

À 15 h aujourd'hui, la séance sur la migration des salmonidés et l'utilisation de leur habitat est annulée.



Environnement Canada / Environment Canada



CONFÉRENCE DE RECHERCHE 2007 SUR LE BASSIN DE GEORGIA ET PUGET SOUND — INITIATIVE COPARRAINÉE

